



AMITIE FRANCE MADAGASCAR

Association n° 2/22523 loi du 1er juillet 1901 déclarée à Bordeaux le 25-11-94
Hôtel de ville de Cestas 33610 CESTAS Tel : 05 56 20 22 16

Courriel : amitie.francemadagascar@orange.fr
site : <http://amitie-france-madagascar.org/site>



Mission à Madagascar du 08/09 au 5/10/2017

I - Participants

Français : Michel Zappa, Président, Chantal Blancand, chef de projet, Yves Blancand, membre AFM
Locaux : Benja Andriamanalina, chef de projet, l'équipe Tsinjo Aina (Odon, Anicet, Charline, Théogène, Patrick, Rija)

II – Le programme géranium bourbon financé par AFM et l'AMP

Ce programme a pour but de rendre Tsinjo Aina autonome sur le plan financier, mais a subi un retard important dans sa mise en œuvre dû à plusieurs facteurs:

- Le climat, avec les inondations de 2015, la grêle d'avril 2016 et la sécheresse de 2016/2017.
- Une difficulté de mise en place de l'équipe Tsinjo Aina, ceci au début du projet mais désormais le personnel est stable, uni, motivé.
- Une connaissance insuffisante du produit, et surtout son adaptation au site de Kélilalina. Mais par ses recherches réalisées sur le tas, M. Benja a pu maîtriser toutes les techniques, au niveau de la culture, reproduction, distillation.
- Un planning qui avait été calculé trop court, ou sans tenir compte des points ci-dessus.

Aujourd'hui, la phase expérimentale et préparatoire est achevée et nous notons que :

- L'équipe humaine est structurée, rodée, cohérente, **professionnelle**.
- La technique de la reproduction des plants est au point, pratiquée par tous. Tous les mardis et jeudis 5 personnes se rendent chez Odon pour réaliser l'empotage de 2.500 boutures. Le transport vers les parcelles est fait en charrettes. La plantation sur le site de Kélilalina est réalisée après avoir creusé des billons, apporté « pelons » et compost en grande quantité ;
- 100.000 boutures seront plantées de janvier 2018 à Mars 2018 permettant 2 récoltes par an, dans les groupements et surtout à Kélilalina; ces parcelles sont dispersées pour réduire les risques climatiques.
- Partout nous voyons puits et fosses à compost.
- Les techniques de cueillette et de distillation sont au point.
- Le travail est réalisé en préservant la fertilité du sol, en recherchant la qualité du produit final, ainsi que la régularité quantitative d'huile essentielle.
- L'objectif est fixé à 250 kg d'huile essentielle par an. Un partenariat est en cours d'établissement avec l'acheteur Jacarandas, au titre du commerce équitable. Il faut prendre sa place sur le marché et le volume envisagé est obligatoire pour qu'un contrat soit conclu.
- Les deux alambics, l'un de 250 litres l'autre de 300 litres à utiliser suivant l'approvisionnement, sont placés dans un bâtiment clos réduisant l'apport de bois de chauffage ; il ne reste qu'à isoler en briques les 2 cuves pour achever le travail. Lorsque la production sera importante, Benja envisage l'achat d'autres alambics dont un mobile pour éviter les transports depuis les villages éloignés.

- Benja a entrepris la construction d'un logement pour un gardien, au-dessus du local alambic afin de sécuriser encore plus le site.
- En 2016 le géranium a rapporté 750 euros, réinvestis par la mise en place d'une grande rizière, qui a produit 4 tonnes de riz paddy, soit 3.2 tonnes de riz blanc. Il est à noter que ce riz entreposé dans le grenier permet de nourrir le personnel du centre (équipe TA et journaliers).
- En 2017, vente pour 2.059.200 Ar (environ 600 euros), dont 1 433 000 ar (415 euros) réinvesti pour l'amélioration du sol, 600.000 Ar pour l'achat de sachets plastiques permettant de faire les pots pour boutures, les pépinières (600.000 Ar, soit 174 euros)

Mais l'autonomie financière n'est pas encore atteinte et Benja s'engage à cet objectif après la prochaine récolte de mai 2018 si les conditions climatiques le permettent.

Conclusion :

Malgré ses débuts difficiles, malgré la baisse du prix de vente de l'huile essentielle, le programme géranium est maintenant techniquement au point, durablement, et atteindra son autonomie financière à partir de mai 2018.

Après cette dernière aide Amitié France Madagascar ne financera plus le programme géranium ni l'extension du développement économique dans l'ensemble des villages du district.

III – centre de formation agricole de Kélilalina financé par Tsinjo Ho Lovasoa

Voici trois ans, ce centre n'existait pas ! Aujourd'hui, nous découvrons un bâtiment presque entièrement achevé de trois niveaux, avec l'électricité dans toutes les pièces, l'énergie fournie par quatre panneaux solaires et de grosses batteries.

L'extension est en cours sur la façade arrière pour réaliser deux dortoirs garçons et filles. Les eaux usées sont traitées par fosse et épandage. L'eau non potable vient manuellement des puits. Elle est consommée bouillie.

Ce centre nous hébergea en pension complète durant toute notre mission, pour dix euros par jour et par personne, le petit bénéfice réalisé permettant une partie de l'extension. La nourriture est 100% bio, puisque produite sur place, les œufs et gâteaux, yaourts et autres sont excellents.

Dans ce bâtiment des touristes passent parfois amenés par Claude de l'agence [Claude Mada Tour](#); en aout une dame réunionnaise est venue avec ses deux enfants passer 3 jours et elle reviendra pendant 15 jours en Décembre.

Le 29 et 30/9 deux couples de touristes étaient présents et ont été très satisfaits de découvrir le centre et les villages environnants ; ils ont visité deux vitrines (Kélilalina et Sahamadio).

- Cinq scouts étaient à Kélilalina en Aout 2016 : ils ont fait une bibliothèque ,
- six autres en Aout 2017 ont construit un terrain de basket
- quatre autres préparent leur mission 2018 [Les compptes à Madagascar](#) ; ils font actuellement une campagne de crowdfunding sur Ulule

Formation des jeunes :

Pour la 1^{ère} promotion (octobre 2015 à Aout 2016), dix jeunes ont été formés dont deux, Rija et Patrick, renforcent l'équipe de développement comme techniciens agricoles.

Pour la 2^{ème} promotion, qui a terminé fin aout, nous assistons le 15 septembre 2017 à la remise des diplômes, à treize jeunes tous habillés en noir et blanc pour cette occasion. Chacun se présente et annonce en langue française le choix de son mémoire : *le géranium, l'élevage des vaches laitières et la fabrication de fromages et yaourts, l'élevage des canards car on peut en vivre, les jardins potagers, le compost, le foie gras dans l'espoir d'en tirer un bon revenu, le poulet gasy amélioré, les pépinières, l'élevage ovin, les lapins, cabrais, et leur reproduction, l'élevage porcin, l'élevage des poules pondeuses, un autre veut devenir formateur.*

Depuis le 15 septembre sept jeunes (Rija, Patrick, Marco, Joshua, Lala, Juliette, Nirina) issus de la première promotion, bénéficient d'une formation complémentaire de deux mois : animation et gestion des groupements, apprendre à faire un diagnostic initial, à détecter les personnes ressources et à mobiliser le maximum de familles, dans la divulgation des techniques modernes d'agriculture.

Notons la présence bénévole de la française Chantal Weber de Toulouse qui sera, durant deux mois (du 19/9 au 17/11), leur professeur de français à raison de deux heures tous les deux jours.

La 3^{ème} promotion débutera en janvier 2018, et devrait comprendre entre 15 et 20 jeunes.

Rappelons que lors du montage du dossier pour la demande de la subvention par Tsinjo Ho Lovasoa à l'Agence des Micros Projets, AFM s'est engagée à financer la formation de cinq jeunes en 2018 pour un montant forfaitaire de 1 300 euros, comme les deux années précédentes.

AFM a participé au début de la construction du centre de formation agricole de Kelilalina financé depuis mars 2015 par l'association Tsinjo Ho Lovasoa. Les jeunes formés sont les ambassadeurs du développement dans l'ensemble des villages du district et participent donc à la continuité des projets qu'AFM a mis en place (géranium et vitrines).

Les projets initiés par Tsinjo Aina, l'AMP et AFM (géranium et vitrines) ont été des MOYENS pour favoriser la VULGARISATION et le développement socio-économique. Des actions de grande envergure sont possibles grâce à l'équipe TA en place et au centre de formation.

Trois associations complémentaires et interdépendantes pour améliorer la sécurité alimentaire de la population.

Autres activités du site de Kélilalina:

Diverses activités ont été progressivement mises en place, financées par AFM pour être expérimentées avant leur apport dans les villages afin que les bénéficiaires aient confiance et réussissent.

- **L'élevage des volailles** : le nombre de poules pondeuses est actuellement de 80 mais 100 poussins ont été commandés. Un poulailler a été remplacé par un local porcherie afin d'essayer cette filière. Lorsque la porcherie et la fosse à purin financées par THL sera construite, le cheptel de poules pondeuses sera augmenté.
- **L'élevage porcin** : 3 porcs vendus après engraissement.
- **Les jardins** nourrissent élèves et personnels.
- Il y a aussi des cochons d'inde, oies, canards, et un jeune zébu. L'élevage de lapins a été abandonné par risque de maladie.
- Le reboisement en pieds d'eucalyptus et de mimosas continue.

IV – Groupements, vitrines agricoles

A ce jour Benja a créé et consolidé :

- 52 groupements (dont 15 pour les projets géranium et vitrines), comprenant chacun : des membres, un règlement intérieur, des cahiers de suivis, des cahiers et calendriers de production et de compostage.
- 9 vitrines de démonstration agricole dans neuf villages.

Nous relatons les groupements visités par ordre chronologique.

9 septembre, visite du groupement FANAMBINANA (qui donne la chance) ne faisant pas partie d'une vitrine:

Ce village est parti du plus bas dans l'échelle sociale et le groupement comprend cinq familles et douze membres ; la présidente Eliane, a vingt ans, sans enfant. Ce groupement existe depuis janvier 2017 et travaille sur un champ commun. Un atout : Tojo, un jeune de 17 ans du village, a été formé à Kélilalina, Benja va lui donner des semences et l'équipe de développement l'appuie pour la vulgarisation auprès des autres familles.

Avant ils ne produisaient que des brèdes, n'avaient pas de fosse à compost, la volaille était régulièrement décimée par les épidémies. Maintenant :

- Ils produisent des petits pois, haricots verts, choux, courgettes,
- Ils n'achètent plus de légumes mais se nourrissent et en vendent un peu ;
- Nous notons la présence de six fosses à compost, de lapins, de cochons d'inde et de 5 cochons, mais aucun zébu. Les membres nous signalent n'avoir perdu aucune volaille depuis que la vaccination et la nourriture appropriée est pratiquée suite à la formation par l'équipe Tsinjo Aina.

Deux familles du village les observaient au début, puis de plus en plus de gens arrivent et questionnent, essaient de copier les jardins et fosses à compost.

Il faut maintenant que l'équipe de Tsinjo Aina revienne, explique à tout le village qui manque d'information. Mais rappelons que le groupement n'a que neuf mois !

9 septembre, visite du groupement FANEVA (Flambeau), situé à Kélilalina (vitrine):

Il comprend six familles dont cinq sont présentes, président Gilbert, six enfants tous scolarisés.

Avant ils ne produisaient que des patates douces et du manioc, ceci uniquement à la période des pluies !

Maintenant :

- La steppe est transformée en terrasses sur environ un hectare, appartenant au groupement.
- Ils sont en pleine production de contre saison, produisent les mêmes légumes que ci-dessus et des brèdes : ceci pour leurs consommations et aussi la vente = 12.000 Ar.
- 574 pieds de géranium ont été donnés par Benja + 440 nouveaux (reproduits par les membres); 2.000 boutures vont être réalisées en octobre pour plantation en décembre : 21.600 Ar de revenus ont été enregistrés pour la vente d'huile essentielle en Mai 2017.
- Nous notons la présence de deux puits, alimentés en eau 12 mois sur 12.
- 6.775 œufs et 105 poulets ont été vendus, soit un résultat financier de 3.631.250 Ar ou 1.050 €.
- Les 3 porcs donnés par Tsinjo Aina ont été vendus après engraissement pour 2.040.000 Ar (580 euros); cette vente a permis l'achat de 2 truies qui ont donné 15 porcelets : 3 vendus et les autres sont devant nous à l'engraissement.
- Le nombre de fosses à compost est passé de 1 à 18 !
- Plantation de 10 pieds de fruits de la passion, 5 pommiers, des bananiers fournis par le groupement de Sahamadio, 50 eucalyptus.
- La production de riz a été moyenne à cause de la sécheresse.
- Ils n'emprunteront plus en période de soudure car ont fait des réserves et si une difficulté exceptionnelle survient, ils s'arrangeront entre eux. De l'individualisme ancien, ils tendent vers l'entraide qui est un des principes de base de Tsinjo Aina.

9 septembre, visite du groupement géranium TARATRA (Lueur), situé à Kelilalina:

Existe depuis avril 2015, comprend 18 familles soit une centaine d'enfants, présidente Mme Raivo mariée 5 enfants. Ce groupement ayant deux années d'existence, nous ne parlerons que du présent :

- Importante production de contre saison avec manioc, patates douces, maïs, haricots verts,
- 13 cochons en cours d'engraissement sont présents, la porcherie a été reconstituée après épidémie intervenue avant la présence de Tsinjo Aina.
- Plantation de kakis, dont les bourgeons servent aux autres groupements ; plantation aussi d'une variété d'oreilles d'éléphant (repousse les insectes), de pommiers, de pêchers.
- Les cahiers du groupement, très bien tenus, nous sont présentés.
- Tsinjo Ana a donné en avril 2016 : 543 pieds de géranium, ils ont fait des boutures qui ont été plantées en juin 2017 (561 pieds) : ceci a généré un revenu de 130.000 Ar !
- Chaque famille dispose d'une fosse à compost et une commune existe.

11 septembre, visite du groupement d'ANDRANOVELANO (vitrine):

Comprend 8 familles (dont les présents : Ludovic, Marco, Joshua), président Alexandre, père de 5 enfants tous scolarisés dont le sympathique Marco.

Avant certaines familles hors groupement ne cultivaient que du riz fluvial, maintenant, en copiant, ils produisent des brèdes, pommes de terre, melon, courgette.

Nous notons pour ce groupement :

- Une grosse production d'œufs grâce aux 75 poules pondeuses apportées par le projet, (au 30/6/2017 : 12 950 œufs vendus ainsi que 130 poulets) pour un CA de 1 766 euros jusqu'au 30/6/2017. Le tableau de novembre à août 2017 nous est présenté.
- Un champ commun de brèdes, sur 6 ares.
- Un énorme travail par Marco et Joshua sur le géranium qu'ils cultivent à titre personnel.
- Plusieurs puits et sources, alimentés 12 mois sur 12.
- Des fosses à compost.
- Le grenier à riz n'est pas bien entretenu, comprend peu de sacs de riz car les réserves sont stockées dans chacune des familles ; par contre il y a un beau grenier à maïs d'une tonne, situé à Ihazolava.

Mais les résultats que nous espérions, compte tenu de la présence des deux jeunes formés au centre de formation lors de la première promotion (Marco et Joshua) sont moindres et nous expliquons à deux reprises à ces jeunes leur rôle d'ambassadeur de la vulgarisation agricole dans leur village. Espérons que le relâchement soit dû à un problème familial important (l'oncle de Marco a eu un très grave accident et est hospitalisé depuis trois mois, avec Alexandre à son chevet). Benja a également convoqué Marco et Joshua.

12 septembre, visite des groupements d'AMBATOLAMPIKELY dont une vitrine (M Paul) :

Les 5 groupements existants depuis 2014 végètent, sauf un, celui de Monsieur Paul, malgré l'offre de redémarrage offerte par Tsinjo Aina et AFM en Avril 2016, les agriculteurs préférant travailler sans beaucoup d'efficacité leur propre terre plutôt que celles du groupement.

Benja rappelle le programme Tsinjo Aina, invitant les villageois à visiter les réalisations de M. Paul, et celles de la vitrine de Sahamadio ; il signale que les conflits internes vont faire écrouler les groupements et regrette que dans ce village le niveau de vie et le taux de scolarisation soit si bas par rapport aux autres villages qui participent aux différents programmes.

Claude explique comme en Avril 2016:

- que ce qui a été fait depuis 2004 par AFM dans ce village est très important avec la construction du groupe scolaire, des logements de fonction pour les enseignants, la cantine scolaire, l'achat d'une maison,
- qu'ils devraient mesurer la chance qui leur a été offerte avec la création de groupement TA qui devraient leur permettre de diversifier leurs productions pour avoir des revenus étalés sur toute l'année
- leur demande de prendre leurs responsabilités pour faire des efforts et scolariser leurs enfants.

Mais heureusement le groupement « vitrine » dont M. Paul est président fonctionne bien avec 8 familles et nous notons que :

- les familles ont réalisé un grenier à riz de 160 kg, sur la dernière récolte.
- L'introduction de la production de géranium (185 pieds d'origine donnés par TA plus 160 nouveaux) permet une diversification des revenus et la culture est bien maîtrisée par l'ensemble des familles du groupement
- La production de brèdes, petits pois, aubergines, poivrons, rouquette, courgettes, queue de renard est importante.
- La porcherie a été réparée et abrite 3 porcs, quatre ayant été vendus ; avec la vente des porcs, une 2^{ème} porcherie est en cours de construction et 4 porcelets seront achetés.
- Le puits est presque à sec.

12 septembre, visite des groupements de SAHAMADIO (vitrine):

Association des femmes :

Comprend 20 familles, présidente **Mme Valisoa**, réalise :

- De l'artisanat : dessous de plat, paniers, mais la qualité n'est pas tout à fait là pour bien vendre en France.
- De la couture à partir de 2 machines manuelles apportées par l'association fin 2015. Les destinataires sont principalement les femmes de l'association mais ils vendent aussi sur commande ou à des villageois qui passent. Les achats de matière première sont locaux, mais il existe un manque de fils de couleur pour la broderie. Là aussi la qualité dans la finition du travail manque. En 2016 ils ont vendu pour 101 500 ar et en 2017, avant nos achats pour 152 700 ar. Nous avons acheté pour plus de 200 000 ar d'objets (sacs en coton ou en raffia) malgré la qualité pour les encourager.

Groupements :

Le groupement « vitrine » comprend 8 familles et 4 autres groupements sont fonctionnels. Ces groupements ayant plusieurs années d'expérience, nous ne parlerons que du présent.

- Grosse production d'œufs (11 930 vendus au 30/6/2017) et de poulets (370 vendus au 30/6) soit au total 8.615.500 Ar de revenus (2 500 euros) ; la vente a permis la mise en place de cultures pour nourrir les porcs, la construction d'une porcherie, l'achat de 2 truies qui ont donné naissance à 12 porcelets.
- De 10 poules de race locale reçues par le projet, le groupement est passé à 15 poules.
- Pour les pondeuses, ils en ont eu 75 apportées par le projet mais suite à la vente des poules réformées, ils en ont achetées 40, préférant limiter le cheptel car c'est un élevage très délicat ; à la place ils ont préféré investir dans des cochons (aucun cochon apporté par le projet alors qu'il y en a actuellement 12)
- Des poules réformées sont données aux plus nécessiteux, pour inciter leurs familles à rejoindre les groupements.
- 264 pieds de bananier ont été plantés, contre 10 avant d'une espèce qui n'était pas adaptée et produisait peu ; ainsi environ 12 tonnes de bananes seront vendues aux villageois ou sur le marché le plus proche; des jeunes pousses sont offertes à tous les autres groupements des villages du district.
- Toutes les familles pratiquent la culture de contre saison, les fosses à compost sont nombreuses et la vitrine est régulièrement visitée.
- Plus personne n'achète de légumes et de brèdes, et la vente de l'excédent de légume a rapporté 140.000 Ar.
- Là aussi les cahiers du groupement nous sont présentés, et fort bien tenus !

Note sur Sahamadio :

C'est la réussite parfaite du programme Tsinjo Aina, tellement parfaite que les villageois demandent maintenant de l'aide sur un autre poste : le captage, la distribution de l'eau potable ; en effet les puits sont taris tous les ans entre octobre et décembre.

Sahamadio compte 1.800 habitants répartis sur 5 hameaux, le plus grand en ayant 500.

Dans le cadre de l'extension de la vulgarisation, TA organisera début 2018 des séances de formation pour l'ensemble des familles du village et un réseau de groupement sera créé ; il aura pour rôle de proposer des projets de développement dans divers domaines (assainissement, eau, éducation, cantine scolaire, sanitaire, etc.)

13 septembre : visite du groupement HENINTSOA (plein de bon) à Ambohimarina (vitrine):

La vitrine existe depuis janvier 2016 mais la création du groupement depuis 2014 ; il comprend 11 familles, président M. Alfred père de 12 enfants.

Avant, ils ne produisaient que du riz pluvial, un peu de manioc, des angivy. Maintenant :

- Les mêmes légumes de contre saison que dans les autres groupements, réalisés sur la rive gauche du fleuve Onive pour faciliter l'arrosage; nous constatons que les 2 rives sont couvertes à perte de vue de cultures maraichères, de tabac, légumes divers et ceci sur les terrains des membres du groupement comme sur les autres terrains dont les voisins copient après avoir reçus gratuitement des semences et des conseils.
- Grosse production de poulets de chair (410 vendus au 30/6/2017), les 75 poules pondeuses apportées par le projet ont permis la vente de 9 450 œufs ; chiffre d'affaire total 2 390 euros. Les poussins ne sont pas élevés dans des trous avec de la provende, car les paysans ne veulent pas, pour l'instant, acheter la provende nécessaire. Odon et Charline doivent venir faire une séance de sensibilisation pour remobiliser les familles sur cette filière et leur faire comprendre que la rentabilité sera bien meilleure avec la méthode TA.
- Avec le revenu des poules réformées, le groupement a acheté 1 zébu et 6 porcs, dont 2 sont déjà revendus après engraissement. Il est à noter qu'ils n'avaient pas reçu de porc par le projet mais préfèrent cette filière plus rentable et facile pour eux que les poules pondeuses.
- Les membres du groupement nous déclarent qu'avant ils vivaient au jour le jour ; maintenant ils épargnent ceci n'étant pas toujours évident, et pensent faire face à la période de soudure et aux coups dur en s'entraidant si besoin.

13 septembre : visite de la vitrine 3M (3 mots qui signifient planifier, préparer, préserver) à Ihazolava :

Existe depuis novembre 2016, comprend 8 familles, présidente Suzanne.

Parler de ce groupement équivaut à parler des groupements de Sahamadio ou autres réussites ! Cultures de contre saison, élevages aviaire et porcin.

Regardons les autres points :

- 150 pieds de géranium fournis par TA mais 600 sont en place grâce à la reproduction maintenant maîtrisée et l'objectif du groupement est d'arriver à 3 000 environ d'ici fin 2018
- 90 poulets alors que le projet a donné 10 poules et 1 coq ; de plus, ils ont vendu 50 poulets et avec la vente de 10 ont fait une clôture.
- Le projet a apporté 8 porcelets dont 3 devenus adultes ont été gardés, 5 vendus après engraissement pour acheter du matériel ; avec les trois truies gardées, ils ont actuellement 11 porcelets.
- 40 bananiers, 20 kakiers, des manguiers, 40 pêcheurs, 15 caféiers, 6 orangers, 5 chouchoutes !
- Un grenier à riz de 370 kg, d'une propreté exemplaire !
- Une vitrine de présentation où chaque légume, fruit, semences, est présenté avec une étiquette... écrite en français, pour notre visite.
- Une batteuse à riz achetée 250.000 Ar avec les revenus porcins, qui sera mise à disposition des autres groupements.
- Une épargne forte.

Pour les neuf vitrines installées dans neuf villages, l'élevage aviaire et porcin a permis aux familles participant aux groupements d'investir sur des volailles ou porcs en nombre encore plus élevé, d'alimenter une caisse commune qui servira en cas de « coups durs ».

15 Septembre, visite des groupements ANDRANDMANELATRA et AMBONDRONA (extension du programme) :

Ces deux groupements très récents (5 familles), sont situés au pied du grand barrage.

Suite à un décès le matin, nous ne pénétrons pas dans le village, par respect de la coutume locale et peu de membres sont présents.

Nous sommes reçus par Gabriel, directeur de l'école et Lucienne institutrice. Le village compte 2.800 habitants, 1.000 enfants, dont 50% ne sont pas scolarisés.

Avant, la production portait sur le riz, le manioc, les pommes de terre douces ; pas de culture de contre-saison, la peste aviaire détruisait la volaille 2 fois par an, la peste porcine arrivait une fois par an.

Maintenant :

- Début des cultures de contre-saison.
- Plus d'épidémies aviaires et porcines grâce à la vaccination apportée par Tsinjo Aina.
- L'institutrice déclare que les enfants font 2 repas par jour dont un seul de riz, ont un café le matin. Nous mesurons la différence par rapport aux groupements Tsinjo Aina et aux « villages vitrines »

Conclusion :

Les 52 groupements créés par Tsinjo Aina ont tous eu un démarrage difficile, car :

- L'équipe Tsinjo Aina n'était pas structurée et rodée, manquait d'expérience et de cohésion.
- Un archaïsme existe chez les villageois, qui sont pétris de traditionalisme, résistent aux changements, ne croit que ce qu'ils voient.
- Il faut 6 mois pour sensibiliser un paysan, le convaincre à venir voir une vitrine, 6 autres mois pour qu'il accepte d'utiliser à titre expérimental des semences offertes par Tsinjo Aina et il ne le fera qu'au vu de la vitrine expérimentale.

Mais partout, le résultat est là, puisque les villageois viennent maintenant voir, discuter; puis soit ils adhèrent au groupement, demandent la création d'un nouveau, soit ils copient après avoir reçu les semences nécessaires.

La population de la plupart des villages du district a maintenant confiance en Tsinjo Aina qui, après avoir expérimenté dans divers domaines les a mobilisés et aidés à diversifier les productions, trouver les techniques adéquates pour rentabiliser les différentes filières au niveau de chaque cellule familiale et créer ainsi un écosystème durable. Les familles ont la capacité à surmonter les difficultés, à se prendre en charge et sont fières de leur évolution.

Toutes les autorités locales ont reconnu la qualité du travail réalisé : le CITE, le CIRDR, l'organisation internationale de la francophonie (FIO), des lycées, le CSA d'Ambatolampy, d'autres associations ainsi que la toute puissante église malgache.

Tsinjo Aina a désormais une visibilité vis à vis de ces nombreux partenaires locaux qui sollicitent leur appui technique et expertise (réunion de l'OIF et du CITE pour mettre en place une plateforme dans six villes pour appuyer les jeunes à créer des petites entreprises dans différents domaines. Anicet sera tuteur pour aider les jeunes à mettre en place leurs projets.

Avec cette organisation, TA va créer une cantine scolaire dans un grand village.

Le partenariat n'est plus seulement financier ou technique dans le sens " externe - Tsinjo Aina" mais se transforme en collaboration et expertise de la part de Tsinjo Aina vers les structures extérieures.

EXTENSION DU PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT : VULGARISATION

Dans la plupart des villages du district, les bases du développement sont en place grâce aux structures mises en place, la motivation et mobilisation des paysans, les expérimentations diverses, les techniques agricoles.

Ces étapes étant franchies, on peut désormais faire la **VULGARISATION** :

- **horizontale** pour toucher le maximum de familles avec pour finalité la scolarisation des enfants.
- **verticale** pour favoriser le développement socio-économique et améliorer les conditions de vie.

Benja explique les étapes lors d'une petite [interview du 4/10/2017](#)

Pour l'avenir Tsinjo Aina doit :

- Consolider les groupements existants, qui ne nécessiteront plus que des conseils techniques.
- Veiller à ce que les « dérapages » dus aux jalousies, traditions ancestrales, etc soient maîtrisés le plus rapidement possible
- Créer des réseaux de groupements pour assurer la mise en œuvre d'actions communes, l'étude de projets de développement locaux dans les domaines de la santé, éducation, assainissement, eau potable, le suivi, les évaluations. Pour cette tâche, Tsinjo Aina a besoin d'une personne capable d'animer, de regrouper et mobiliser : M. Anicet, trente ans, diplômé en gestion management, ancien technicien commercial, habitant à Ihazolava et parlant parfaitement le français a le profil type pour ce travail. Il sera aussi chargé de la communication avec la France pour soulager Benja.
- Cette action va désormais être menée sur la totalité de la population des villages, en commençant par Sahamadio (4.000 habitants) et les deux villages d'Andranomanelatra et Amboudrona (soit 2.900 habitants), près du barrage. Une réunion de sensibilisation permettant d'établir le diagnostic initial est prévue le dimanche 8/10/2017. Elle sera suivie d'autres réunions avant de mener les actions de développement.

V – L'école d'Ambatolampikely

Visitée le 12 septembre, en présence de M. Patrice inspecteur catholique du district, M. Marc directeur de l'école, M. le Président du FRAM, 19 parents d'élèves (au lieu de 70 en 2016), Après enquête faite plus tard, il s'avère que les parents n'étaient pas avisés.

M. Marc :

- Nous reçoit dans son bureau situé dans l'un des 6 logements de fonction, et déclare que les autres logements sont occupés, mais les instituteurs-locataires sont en vacances.
- Nous fait visiter la totalité des locaux scolaires : les toitures en très mauvais état laissent passer l'eau de pluie, les faux plafonds en lames de bois sont dégradés, un volet tombe à son ouverture. Le mobilier scolaire est souvent en mauvais état, même cassé dans une classe ; les bâtiments ont vieilli au-delà de leur âge.
- La bibliothèque (ancien bureau de M. Marc) est très bien tenue mais la pièce à sa droite a un énorme trou dans sa toiture !
- Annonce les effectifs pour l'année passée : 112 élèves en primaire, et 40 en secondaires. Réussite aux examens : 12 sur 13 ont obtenus le certificat d'études, 1 sur 8 le BEPC. Pour M. Marc le mauvais résultat au BEPC serait dû aux départs de deux instituteurs en cours d'année, départs non remplacés.

Une réunion a lieu, d'où il ne sortira rien, absolument rien. M. Marc répond que :

- La cantine scolaire n'était pas souhaitée par tous, qu'elle n'a apporté que difficultés vis-à-vis du climat existant.
- La réglementation malgache recommande le renvoi des élèves chez eux quand viennent les fortes pluies, et donc qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter des fuites en toiture.

M. Patrice, inspecteur du district, demande aux villageois d'être motivés, de changer leurs mentalités pour surmonter les difficultés et ne plus attendre des autres.

Pour finir, notre guide Claude invite, en parlant au nom d'A.F.M, les villageois à sortir de leur obscurantisme, à ouvrir les yeux, à rentrer dans les groupements Tsinjo Aina existants autour d'eux. Il leur est indiqué qu'ils ont eu plusieurs fois la chance de bénéficier de l'apport d'AFM et de TA, ne parlent que de difficultés, de mésententes dans le village et il fait appel à leur sens des responsabilités pour agir rapidement, diversifier leurs productions pour avoir plus de revenus et scolariser leurs enfants.

Chantal est repassée le 3/10 à Ambatolampikely car la rentrée scolaire était la veille et a eu la désagréable surprise de constater les effectifs : en primaire, une cinquantaine et pour le secondaire : 14 en 6° et 5 en 4°, aucun en 5° et 3°.

Des enseignants anciens, comme Pascaline, Ony, Patrick, ont quitté l'établissement et seuls restent Marc, Hervé et Hencèle. Marc prétend que d'autres enfants arriveront plus tard car le ministère a demandé aux parents de garder les enfants chez eux, suite à la rumeur relative à la peste.

Conclusion :

L'école appartient à l'ECAR de Ihazolava. AFM a construit les bâtiments mais n'a pas vocation d'entretenir. Notre seule action sera d'écrire à cette entité pour signaler le problème des toitures qui, à terme, mettra en péril l'avenir des bâtiments.

VII – divers :

- Remise de lunettes médicales au docteur Benja de Ihazolava qui assure gratuitement les consultations aux membres des groupements TA.
- Remise d'un nécessaire de fils médicaux, au dispensaire de Ambomandrosso
- Achat d'artisanat (sacs, petites voitures, pousse-pousse, colliers en graines, baobab en bois et en fer de chez Dieudonné, objets en corne de zébu, écharpes en soie sauvage, et 2 kg de poivre) pour le loto et les manifestations.
- Chantal a contacté le réalisateur du magnifique film « Baobabs entre terre et mer », Cyrille Cornu, chercheur biogéographe rattaché au Cirad, à Madagascar qui a donné son accord pour le diffuser.

Cestas, le 8 octobre 2017.